

[Text]

• 0950

The short-term practical effects are already being felt. We have a long historic fishery on the Fraser River which predates Canada. It started in the days of the Hudson's Bay Company. That fishery is slowly but surely being wiped out.

We had the spectacle last year of Americans targetting on our stocks bound for the Fraser River and, in fact, had in excess of 60 fishing days in which they had to target on our fishing stocks. Canadians got nine fishing days. It is that kind of ratio, that kind of equity, that we are concerned will be frozen into this agreement. The Americans talk about being prepared to cut back in order to conserve stocks of fish bound for the Fraser but they also say that they are not prepared to withdraw their fisheries in order to allocate fish for Canadian fishermen.

So I think we can see the kinds of problems we are going to get into with this kind of treaty much less the broad problem of conservation. It is our concern that this agreement should be nipped in the bud. We should not be negotiating from a position of weakness. If we go to the bargaining table, we should be going there from a position of strength.

We could easily predict what happened on the east coast and, in fact, we did predict what was going to take place on the east coast at the time. We do not want to be making the same dire predictions before this committee. We think that we should be trying to do something about the problem now. It basically boils down to Canada's having to develop the will and the resolve so that when we enter into these kinds of treaties our negotiators are armed with the necessary material to do the best job for Canada and for Canadian fishermen.

Thank you very much.

The Chairman: I recognize Mr. Siddon. I would like to remind everybody that it is ten minutes on the first round and then five.

Mr. Siddon.

Mr. Siddon: Thank you, Madam Chairman.

I would like to ask some questions arising out of Mr. Hewison's presentation. First of all, the Canada-U.S. treaty and Mr. Hewison's proper assertion that, in fact, the 1971 tentative agreement and the Law of the Sea Conference both recognized that anadromous species shall belong to the country in which they are spawned or the coastal state of their origin and that the Canadian position in negotiating the west coast salmon agreement has been to back off from that. We will put that in contrast with the so-called Gulf of Alaska settlement, which was no settlement at all in the eyes of west coast fishermen and certainly was not debated either at this committee or in Parliament before it was initiated.

I would like Mr. Hewison to make the contrast, if he could, between the manner in which Canada sought the best recognition of Canadian fishermen's interests in that Gulf of Alaska settlement and the way they are now proceeding in regard to the west coast salmon treaty. Would he contrast that with the

[Translation]

On en ressent déjà les effets à court terme. On pêchait déjà dans le fleuve Fraser bien avant que le Canada ne soit constitué, à l'époque de la Compagnie de la baie d'Hudson. On est en train d'épuiser cette pêcherie lentement, mais sûrement.

L'an dernier, les Américains pêchaient les stocks de saumon qui se rendaient vers le fleuve Fraser et avaient plus de 60 jours de pêche à cette fin, alors que les Canadiens n'en avaient que neuf. Ce sont ces proportions que nous ne voulons pas voir gelées dans une entente. Les Américains disent qu'ils sont prêts à réduire leur effort de pêche pour conserver les stocks de poisson se rendant dans le fleuve Fraser, mais ils disent également qu'ils ne sont pas prêts à ouvrir leurs pêcheries aux pêcheurs canadiens.

On peut donc voir quel genre de problèmes va soulever ce traité. Nous voulons que cette entente soit tuée dans l'oeuf. Nous ne devons pas nous placer dans une position de faiblesse pour négocier. Nous devons adopter une attitude très ferme lorsque nous nous présentons à la table des négociations.

Nous pouvions facilement prévoir ce qui se passerait sur la côte est, et c'est effectivement ce qui s'est passé. Nous ne voulons pas avoir à faire les mêmes prédictions devant le Comité. Nous devrions plutôt essayer de faire quelque chose pour résoudre le problème. Il s'agit tout simplement que le Canada soit tout à fait résolu à préserver les intérêts du Canada et des pêcheurs canadiens lorsqu'il conclut ce genre de traité.

Merci beaucoup.

La présidente: Je donne la parole à M. Siddon. Je vous rappelle que vous avez 10 minutes au premier tour et cinq au deuxième.

Monsieur Siddon.

M. Siddon: Merci, madame le président.

J'ai quelques questions à poser à la suite de l'exposé fait par M. Hewison. Tout d'abord, M. Hewison a raison de dire que l'entente provisoire de 1971 et la Conférence sur le droit de la mer ont toutes deux reconnu le fait que les espèces anadromes appartiennent au pays où elles ont frayé ou à l'État côtier d'origine, et que le Canada n'a pas maintenu cette position dans ses négociations visant à conclure une entente sur le saumon de la côte ouest. Prenons par exemple ledit règlement du golfe de l'Alaska, qui n'était pas du tout un règlement, selon les pêcheurs de la côte ouest, et qui n'a pas fait l'objet d'un débat au Comité ou au Parlement avant d'être conclu.

Je voudrais que M. Hewison compare la façon dont le Canada a cherché à faire reconnaître les intérêts des pêcheurs canadiens lors des négociations menant au règlement du golfe de l'Alaska et la façon dont on mène maintenant les négociations menant au traité sur le saumon de la côte ouest. Pour-